

7 FOIS DANS TA BOUCHE



© Clément Darasse

REVUE DE PRESSE

31/05/2018

THÉÂTRE À CRU

Direction artistique Alexis Armengol

1. **LIBÉRATION** – Lundi 25 juillet 2005 p 3
2. **MONTPELLIER PLUS** – Jeudi 1 décembre 2005 p 4
3. **LA VOIX DU JURA** – Jeudi 28 janvier 2016 p 5

Libération

| LUNDI 25 JUILLET 2005

Théâtre à cru prend langue

La compagnie tourangelle restitue les méandres de la communication.

7 Fois dans ta bouche,
par la compagnie Théâtre à cru,
ms Alexis Armengol, le Funambule, 16-
18, rue Joseph-Vernet. Jusqu'au
30 juillet. Rens.: 0490146929.

In'y a pas d'écrans vidéo, ni de tapis de danse, juste deux fauteuils à roulettes, une petite radio, une pile de livres et une lampe dont l'abat-jour est monté à l'envers. Deux hommes en habit de ville se placent face au public: «*J'ai 34 ans aujourd'hui. Je suis mort à 34 ans.*» Premier silence, premier pied de nez au langage. La communication peut débuter. **7 Fois dans ta bouche** de la compagnie tourangelle Théâtre à

cru, relève autant de la fausse conférence que de la discussion badine.

Le propos, c'est justement la langue, son usage, ses incohérences, de la confession intime à la psychanalyse: assis face à face, l'un ne peut s'empêcher de parler, l'autre s'énerve. Ligoté, jeté dehors, le bavard revient, s'empare d'un projecteur, regravit les gradins et éclaire son comparse qui, devant deux vieux micros, se mue en harangueur de foules. Le langage devenant politique, le meeting tourne à l'invective. Le visage se crispe, la voix

s'emporte, le politicien crie «l'honneur de la France», s'empourpre, jette ses feuilles en l'air. Le texte est du maréchal Pétain.

Les autres extraits sont de Théodore Zeldin et Jean-Luc Lagarce (*Juste la fin du monde*): «*Nous pensions que tu n'avais pas tort, que pour le répéter si souvent, pour le crier tellement comme on crie les insultes, ce devait être juste, nous pensions que, en effet, nous ne t'aimions pas assez.*» Du discours amoureux aux conventions sociales («*Salut, ça va?*»), les mots comblent le vide.

Alexandre Le Nours et Laurent Seron en rendent compte fidèlement, avec beaucoup d'humour. L'exposé prend par moments des airs de café-théâtre, mais Alexis Armengol, le jeune metteur en scène, qui présentait au printemps à Chaillot une de ses premières pièces (*Iku*), dénoue avec finesse les nœuds de la communication usuelle. Jusqu'à l'absurde, quand les deux amis, face au public, se mettent à parler sans se rendre compte qu'ils ne s'entendent plus. ◀

BRUNO MASI

(envoyé spécial à Avignon)

Le poids des mots

QUAND DEUX TRENTENAIRES QUESTIONNENT LA TCHATCHE SANS MÂCHER LEURS MOTS

Ah ! Compagnie bien nommée : « à cru ». Ces comédiens-là ne sont pas du genre à tourner autour du pot, ils pratiquent le théâtre à vif, ils font dans le saignant. « 7 fois dans ta bouche » la nouvelle création d'Alexis Armengol (au titre trompeur) met en scène la parole dans tous ses états. Articulée autour d'extraits de Jean-Luc Lagarce, de Théodore Zeldin et d'une compilation des discours du Maréchal Pétain, la pièce est un joyeux pied de nez à la parole élémentaire. Alexis Armengol explique : « C'est un travail qui parle de la place de la parole intime parmi toutes les autres : politiques, médiatiques, quotidiennes. Mais les comédiens jouent aussi sur tous les modes de parole, celle qui envahit, celle qui assomme, elle qui endort. On essaye de montrer comment une mise en scène peut amadouer les foules. A aucun moment, les comédiens ne citent Pétain, mais on voit comment des discours écrits autour de 1940 résonnent aujourd'hui. Ils gardent une fraîcheur par rapport à l'actualité, notamment en ce qui concerne le travail, l'oubli de soi. »

Pas de panique, il ne s'agit pas d'une énième pièce polémique, pour publique de théâtres avertis ! Non, on rit beaucoup, complices de l'ironie, de l'absurdité, de ce décalage constant entre la parole dite et la parole comprise. Et la mise en scène au rythme endiablé nous entraîne dans une discussion à bâtons rompus, sans repère.

« Il n'y a pas de personnages, c'est une forme de concert théâtre, les comédiens s'adressent au public. Ils prennent la parole comme dans une conférence déjantée. » C'est jouissif de participer à cette conversation de trentenaires. La trentaine et tout ce qui va avec : les souvenirs déjà bien en place, l'aisance dans la critique sociale, la saturation de certaines relations amicales. La scène devient miroir, tout à coup.

Laetitia Krupa



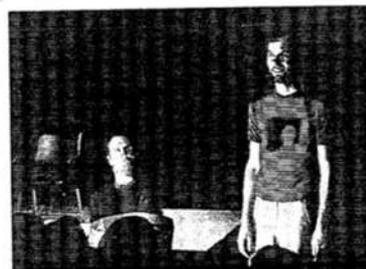
JEUDI 1 DÉCEMBRE 2005

Le poids des mots

QUAND DEUX TRENTENAIRES QUESTIONNENT LA TCHATCHE SANS MÂCHER LEURS MOTS

Ah ! Compagnie bien nommée : « à cru ». Ces comédiens-là ne sont pas du genre à tourner autour du pot, ils pratiquent le théâtre à vif, ils font dans le saignant. « 7 fois dans ta bouche » la nouvelle création d'Alexis Armengol (au titre trompeur) met en scène la parole dans tous ses états. Articulée autour d'extraits de Jean-Luc Lagarce, de Théodore Zeldin et d'une compilation des discours du Maréchal Pétain, la pièce est un joyeux pied de nez à la parole élémentaire. Alexis Armengol explique : « C'est un travail qui parle de la place de la parole intime parmi toutes les autres : politiques, médiatiques, quotidiennes. Mais les comédiens jouent aussi sur tous les modes de parole, cel-

le qui envahit, celle qui assomme, celle qui endort. On essaye de montrer comment une mise en scène peut amadouer les foules. A aucun moment, les comédiens ne citent Pétain, mais on voit comment des discours écrits autour de 1940 résonnent aujourd'hui. Ils gardent une fraîcheur par rapport à l'actualité, notamment en ce qui concerne le travail, l'oubli de soi. » Pas de panique, il ne s'agit pas d'une énième pièce polémique, pour publique de théâtres avertis ! Non, on rit beaucoup, complices de l'ironie, de l'absurdité, de ce décalage constant entre la parole dite et la parole comprise. Et la mise en scène au rythme endiablé nous entraîne dans une discussion à bâtons rompus, sans repère. « Il n'y a pas de personnages c'est une forme de concert théâtre, les comédiens s'adressent au public, ils pren-



A l'issue de la représentation un apéro est prévu avec le public.

nent la parole comme dans une conférence déjantée. C'est jouissif de participer à cette conversation de trentenaires. La trentaine et tout ce qui va avec : les souvenirs déjà bien en place, l'aisance dans la critique sociale, la saturation de certaines relations amicales. La scène devient miroir, tout à coup.

Laetitia Krupa

Théâtre au Gymnase Richi,
04 67 41 50 77

7 fois dans ta bouche, quand les langues se délient

Pour la réouverture de la Fabrique, Scènes du Jura propose ce week-end trois spectacles. Les équipes vont occuper les locaux le temps de la réfection du théâtre.

HUGO BLONDEL

Alexis Armengol, directeur artistique de la Compagnie Théâtre à cru, basé à Tours, présente le spectacle *7 fois dans ta bouche*, créé en 2005.

► De quoi parle le spectacle ?

Justement ça parle de la parole. C'est vraiment une traversée dans les différentes paroles qu'on a au quotidien. A la fois les discours, les paroles futiles, certaines inutiles, mais aussi les discours politiques. Et au milieu de toutes ces paroles, on se demande comment peut émerger un aveu, une confiance, une parole intime. Avec les deux acteurs, on retrouve un peu cette figure emblématique du duo de clowns en quelque sorte. On ne sait jamais si ils sont amis, juste partenaires de jeu, frères. Parfois ils se retrouvent dans des situations de conflit. Il n'y a pas d'histoire. C'est une traversée de situations et à chaque fois qu'on a joué ce spectacle, les gens y ont transposé des personnages politiques actuels.



Les deux acteurs sur scène.

► 7 fois dans ta bouche, c'est le fait de dire que parfois on ne réfléchit plus à ce qu'on dit ?

Oui, il y a de ça et puis il y a l'humour et la provocation. Tout le spectacle s'adresse directement au public, dès le début. Les comédiens interrogent sur le sens de la parole, et ce qu'on dit physiquement, le corps, les dents ... Le titre, c'est une façon de dire

que c'est direct, très dynamique. Le décor est très léger, tout repose sur le jeu. C'est pour cela qu'on propose à la fin de manger sur scène, de continuer à partager.

► Aujourd'hui la liberté d'expression est discutée, c'est aussi un des messages ?

Le spectacle soulève des

questions qui y sont relatives. Quelle responsabilité a-t-on de notre parole ? Que fait-on avec ? Est-ce qu'elle est sans cesse galvaudée, anecdotique ? Ou alors on est-ce qu'on choisit d'en dire quelque chose. La pièce aborde aussi ce qu'on se dit quand on ne parle pas : les silences, les gestes. J'étais en création début janvier avec Scènes du Jura dans les collèges et nous avons abordé ce sujet : qu'est-ce qui peut arriver dans un silence ? Un élève a dit : « bah rien » et il s'est repris « bah en fait tout ». C'est ça aussi. Cette chose assez précieuse, qu'est-ce qu'on en fait, quelle place lui laisse-t-on ?

► La pièce va être jouée le vendredi 29 à 22 h 15 et le samedi 30 à 21 h 30, ainsi que le 1er février à 14 h 15. Au programme également, le spectacle Inoffensif qui sera présenté le vendredi 29 à 20 h 30 et le samedi 30 à 19 h 30. Et la pièce Les événements récents le samedi 30 à 17 h. Tous les spectacles sont au tarif de 8 euros.

